

L'enseignement public et les défis du pluralisme religieux - les opportunités du mandat éducatif public face à la radicalisation religieuse et à la mise en danger des droits individuels

Mirijam Wiedemann, Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, Baden-Württemberg

[Introduction et support visuel]

Qu'ont en commun ces jeunes et leur destin ?

Ce sont des étudiants et ils se sont radicalisés en Allemagne.

Aujourd'hui, j'aimerais parler de cette question.

Je m'appelle Mirijam Wiedemann. Je travaille pour le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports du Bade-Wurtemberg et ces images illustrent le sujet de ma présentation : ***L'enseignement public et les défis du pluralisme religieux – les opportunités du mandat éducatif public face à la radicalisation religieuse et à la mise en danger des droits individuels.***

Cette présentation est structurée comme suit :

- 1) Évolution démographique, sociale et religieuse actuelle en Allemagne
- 2) Défis et menaces d'ordre religieux pour les droits individuels
- 3) Le cadre juridique du système scolaire public
- 4) Opportunités et mesures

Comme c'est le cas dans l'ensemble de la République fédérale d'Allemagne, des processus de changement démographique et social sont également perceptibles dans le Land du Bade-Wurtemberg.

Selon le micro recensement de 2013, 3 millions de personnes issues de l'immigration vivaient dans le Bade-Wurtemberg, ce qui représente 28% de la population totale. Chez les moins de 20 ans, ce chiffre est même de 40 %. Cela donne lieu, entre autres, à un afflux de nouvelles offres religieuses et idéologiques et à un mélange d'idéologies diverses.

Ce changement religieux, perceptible depuis longtemps, ne peut être appréhendé qu'approximativement par des termes tels que « subjectivisation », « biographie », « esthétisation » et « pluralisation ». C'est avant tout la subjectivation et, dans ce contexte, l'individualisation qui sous-tend le changement social progressif de la société. En raison de l'augmentation de l'indépendance économique et de la possibilité croissante de vivre des moments de liberté, ce qui se reflète également dans le développement de « structures familiales » les plus diverses, la séparation d'avec les anciennes communautés

traditionnelles progresse. L'absence de communautés sociales préalablement définies et clairement structurées conduit à la dissolution des modes de vie traditionnels, des conventions et des façons d'agir, qui s'accompagnaient également d'un sentiment de sécurité et de soutien.

De nouveaux types d'engagement et de dépendance sont nés des grands systèmes, tels que le marché du travail, l'enseignement et l'emploi.

Un nouveau sentiment de liberté et la possibilité connexe de se former à la carte grâce aux techniques d'auto-formation conduisent à une genèse volontaire du sujet. Le soi-disant « souci de soi » (M. Foucault), souvent qualifié superficiellement d'égoïsme, vise essentiellement, à obtenir l'acceptation extérieure. C'est le « Comme l'autre me voit, moi aussi », tout à fait dans le sens du modèle d'invocation d'Althusser. De nouvelles formes de matérialisme, de consommation et de superficialité émergent. On peut également l'observer dans nos programmes télévisés quotidiens. Des spectacles populaires comme « Germany's Next Top model » ou « The Bachelor » n'en sont que quelques exemples.

Avec la diversité croissante et perceptible de notre société dans un monde globalisé, l'acceptation du pluralisme s'accroît, en particulier en matière d'interprétation du monde. Cependant, face à ces choix de vie de plus en plus nombreux, il est de plus en plus difficile de se construire et de trouver son identité. On le voit tout particulièrement dans l'essor du marché de la guérison ésotérique.

Un autre phénomène qui influence également le paysage religieux est ce qu'on appelle la « société événementielle ». La recherche du plaisir ainsi que la pleine conscience du moment présent, fondées sur l'eudémonisme, se reflètent dans ce qui est proposé dans les domaines religieux et idéologique. Les termes « guérisseur spirituel » et « coach » n'en sont que quelques exemples.

On observe également de plus en plus cette évolution dans les groupes fondamentalistes contemporains. Dans notre société, on ressent de plus en plus le besoin d'un soutien tangible, de règles de vie strictes et clairement définies. C'est précisément de ces besoins dont profitent les responsables d'offres extrémistes et radicalisées. En offrant prétendument des solutions et en raison de la puissance suggérée du groupe, ses membres acquièrent une importance accrue par rapport à un monde apparemment pesant, impersonnel et sans valeurs.

Pourquoi les groupes dits conflictuels, c'est-à-dire ceux qui pourraient menacer les droits individuels, ne sont-ils pas simplement interdits ?

Ceci s'explique par les fondements constitutionnels de la République fédérale d'Allemagne :

Art. 4 I, II GG

- (1) *La liberté de foi, de conscience et de croyance religieuse et philosophique est inviolable.*
- (2) *La pratique sereine de la religion est garantie.*

L'impératif de neutralité idéologique et religieuse de l'Etat est préservé et n'intervient que si les droits fondamentaux sont menacés, restreints ou violés.

Néanmoins, l'État fait valoir l'aide publique qu'il peut offrir en promouvant des activités de conseil et des mesures de prévention, qui seront abordées plus loin.

Cette base juridique est également à l'origine des conditions générales à respecter par les acteurs de l'enseignement et dans les programmes scolaires, et que l'on retrouve dans la constitution du Land de Bade-Wurtemberg, et dans son droit scolaire.

Le mandat pédagogique de l'école dans le Bade-Wurtemberg est décrit au §1, section 2 de la loi scolaire :

(...) les étudiants[doivent apprendre]

*eu égard à leur responsabilité devant Dieu, dans l'esprit de la charité chrétienne, devant l'humanité et pour l'amour de la paix, l'amour du peuple et de la patrie, à **respecter la dignité et la conviction des autres**, à acquérir la volonté d'entreprendre, à prendre conscience de leur responsabilité personnelle ainsi qu'à rechercher l'assentiment de la société, et à contribuer au développement de leur propre personnalité et de leurs talents, à **reconnaître les concepts de valeur et d'ordre qui sous-tendent l'ordre démocratique libre de base**, (ce qui n'exclut pas une discussion à leur sujet), et donc que l'ordre de base démocratique libre, tel qu'ancré dans la Loi fondamentale et la Constitution nationale, ne peut être remis en cause... \ [...]*

Je voudrais également faire référence au *Consensus de Beutelsbach (1976)*, qui a le statut de maxime éducative et non de loi. L'Agence nationale pour l'éducation civique, la didactique politique et les représentants de la politique et des confessions y ont retenu ce qui suit :

1. *L'interdiction de l'endoctrinement*
2. *Ce qui est controversé en science et en politique doit aussi l'être en classe (à l'exception des cours de religion)*
3. *L'étudiant doit être capable d'analyser une situation politique ainsi que ses propres intérêts*
4. *Obligation de neutralité (sauf pour les cours de religion)*

Là encore, il est fait référence à la nécessité du pluralisme et à l'interdiction de transmettre des perspectives uniformes, ainsi qu'à la nécessité d'une diversité de perspectives

différentes. La salle de classe et l'école devraient être le lieu où une telle variété de perspectives peut et doit être mise en pratique sans relâche.

C'est précisément parce que c'est aussi en Allemagne qu'apparaissent de plus en plus de formes de fondamentalisme idéologico-religieux qui ignorent, voire rejettent, la diversité des perspectives que ceci est nécessaire. Il convient de souligner une fois de plus que la diversité des points de vue n'est pas synonyme de neutralité des valeurs. Cette distinction se reflète également dans les discussions actuelles sur la charia ou le port du foulard islamique ou de la burqa, qui ont été fortement relayées par les médias.

La démocratie, est donc aussi synonyme d'acceptation et de tolérance à l'égard d'attitudes, d'actions et de choix de vie différents dans le cadre de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne.

Toutes ces informations, suscitent une question importante dans le contexte de cette conférence :

« Comment les écoles du Bade-Wurtemberg et leur mission éducative peuvent-elles répondre à ces processus de changement et aux défis qui en découlent ? »

Malgré une sécularisation progressive, la critique croissante des religions institutionnalisées, le déclin des connaissances religieuses et de leur popularité dans la société, la demande de spiritualité ou d'expériences spirituelles reste élevée, selon l'étude SINUS « Youth Study » de 2016. Les jeunes en particulier se trouvent à la recherche de réponses associées à une dimension de profondeur. Cependant, ils attendent des réponses plus « cool », « tendance » et surtout « plus simples », tant dans le schéma des réponses que dans leur accessibilité, et surtout « moins critiques ».

Dans ce contexte, la forte différenciation que nous avons déjà soulignée dans le paysage religieux et idéologique représente l'un des principaux défis, non seulement pour la société en général, mais surtout pour les écoles. D'une part, il s'agit de créer une coexistence pacifique des différentes visions du monde et, d'autre part, de promouvoir la capacité de se protéger et de prendre des décisions afin de comprendre en quoi la responsabilité personnelle est engagée par rapport aux offres religieuses et idéologiques conflictuelles.

Le monde des élèves a changé et il en va de même de leur attitude face à la vie. L'ère numérique a atteint la salle de classe et la façon dont les élèves communiquent. La plupart d'entre eux passent une grande partie de leur temps libre en ligne et y rencontrent souvent des formes de religion qui pourraient satisfaire leur recherche d'identité et leur fournir des réponses.

Dans ce contexte, les écoles peuvent prendre des mesures préventives dans plusieurs domaines. Voici quelle est la position du Bade-Wurtemberg sur le discours actuel.

D'une part, l'État a la possibilité de sensibiliser les enseignants à ces conflits par la formation des formateurs. Dans le Land de Bade-Wurtemberg, le ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports propose fréquemment des sessions de formation continuée de trois jours pour préparer et informer les enseignants sur les développements actuels.

D'autre part, il s'agit de donner aux élèves les compétences nécessaires pour faire face aux phénomènes religieux, ce qui relève souvent des cours de religion ou de morale.

Mais dans d'autres matières aussi, comme les sciences sociales ou l'histoire, [la capacité d'avoir un regard critique sur les médias](#) est de plus en plus mise en évidence afin que les étudiants puissent remettre en question de manière critique des propositions douteuses et surtout des contenus défendant les théories du complot et des pages web de propagande.

En général, il ne s'agit pas seulement de prévention, mais aussi d'enseignement de la tolérance, qui va de pair avec le concept de compétence religieuse. Cela est essentiel pour créer et maintenir une société pluraliste et pacifique. Le modèle d'enseignement religieux confessionnel du Bade-Wurtemberg joue ici un rôle particulier, car il permet de transmettre et de promouvoir cette compétence religieuse d'une manière particulière. Les élèves abordent leur propre religion ainsi que de celles des autres ou leur origine religieuse d'une manière éclairée, et ils apprennent à s'accepter les uns les autres dans une société multiculturelle. L'enseignant lui-même occupe une place prépondérante. Il ne se contente pas d'enseigner la religion, mais parle aussi de la religion en tant qu'« initié ». Le danger d'autres façons d'enseigner la religion réside principalement dans le rôle joué par l'enseignant, qui s'intéresse aux traditions religieuses les plus diverses « de l'extérieur » ou éventuellement par « d'en haut ».

C'est pourquoi le Land du Bade-Wurtemberg coopère avec sept communautés religieuses dans le cadre d'un modèle unique au niveau national pour garantir l'acquisition de cette compétence.

En classe, qu'il s'agisse d'éducation religieuse confessionnelle ou d'éthique, il est également fondamental de montrer aux élèves comment ils peuvent aborder leurs questionnements, leurs besoins et leurs aspirations sans se retrouver dans des situations dangereuses. Il est important que les questions d'identité, d'appartenance, de sens et de but, de vérité, de valeurs et d'obligations soient soulevées. Il devrait s'agir d'avoir une réflexion critique et intellectuelle sur sa propre situation religieuse et donc d'un examen des différences avec d'autres communautés religieuses, certaines étant radicalisées ou extrémistes ou non religieuses. La compétence qui est promue permet à l'étudiant de percevoir les tactiques et les dangers qui se cachent derrière d'autres offres religieuses et idéologiques conflictuelles. Le dialogue interreligieux et la compréhension de la religion elle-même représentent des étapes importantes sur la voie de l'intégration, du pluralisme et de la tolérance, ainsi que de la reconnaissance précoce des dangers posés par certains discours religieux.

Cependant, l'école dans son ensemble avec tous ses acteurs a un rôle clé dans le domaine de la prévention durable.

Sa tâche principale est d'identifier les problèmes de l'élève à un stade précoce, de les évaluer de manière critique et de prendre les mesures appropriées. L'un des défis actuels pour toutes les parties concernées est qu'elles ne disposent pas des connaissances de base et d'une méthodologie éprouvée permettant d'élaborer une stratégie institutionnalisée sur laquelle s'appuyer. De nombreux projets et mesures, qui connaissent déjà un premier succès, en sont à un stade expérimental.

Les mesures éducatives de **prévention primaire ou universelle** ne s'adressent généralement pas à des groupes cibles spécifiques. Elles englobent tous les groupes sociaux. Son objectif est de renforcer les attitudes souhaitées qui existent déjà.

Un exemple en est le projet « École sans racisme - École avec courage » dans le Bade-Wurtemberg. Ce réseau d'écoles modérées, auquel appartiennent aujourd'hui plus de 1000 écoles, a mené une série de projets contre l'ambiguïté islamique depuis 2010. Il a également rédigé plusieurs manuels pour les enseignants qui fournissent des informations complètes sur les idéologies de l'inégalité.

La **prévention secondaire ou sélective** comprend des mesures éducatives destinées aux jeunes dont les conditions de vie sont considérées comme « lourdes » ou qui sont à risque. Cependant, toutes les écoles qui y sont associées n'entrent pas dans son champ d'action. Ces mesures se concentrent plutôt sur les lieux scolaires qui se sont avérés être « à problème » ou sur des écoles où l'on a observé des problématiques spécifiques. Il s'agit notamment de renforcer la formation des enseignants et des travailleurs sociaux pour les informer sur les phénomènes de radicalisation et les possibilités d'action. On propose également des conseils d'experts et des séances d'information pour les élèves, au cours desquelles, par exemple, les étudiants en décrochage scolaire relatent de manière authentique leur vécu dans un environnement radicalisé. Ces séances d'information peuvent être facilement réservées par les enseignants et les directeurs à tout moment de l'année et sont gratuites.

Enfin, il convient de mentionner le domaine de la **prévention tertiaire ou ciblée**. Les mesures dans ce domaine s'adressent à des élèves spécifiques qui présentent déjà des signes de problèmes manifestes. Il s'agit aussi de sortir les jeunes des mouvements extrémistes radicalisés. Dans le contexte scolaire, la prévention tertiaire ou ciblée est un champ d'action important, mais elle impose de fortes exigences techniques aux parties concernées. Ces mesures comprennent, par exemple, des formations certifiées pour les enseignants et les travailleurs sociaux. Plusieurs modules leur offriront des connaissances détaillées sur l'évolution de la radicalisation.

Le mandat de l'école publique face à la radicalisation est un sujet complexe sur lequel nous travaillons et notre tâche est loin d'être terminée. Nous devons continuer à travailler sur nos mesures pour pouvoir suivre l'évolution actuelle de notre société et soutenir activement l'avenir de nos enfants afin qu'ils puissent contribuer à notre société démocratique.

[support visuel]

« Pas de survie sans une éthique mondiale. Pas de paix mondiale sans paix religieuse. Pas de paix religieuse sans dialogue religieux. » Avec ces mots tirés de la préface de son ouvrage publié en 2000, Hans Küng va droit au but, car ils montrent exactement la voie à suivre pour empêcher la radicalisation et promouvoir la compréhension et la tolérance au sein de l'humanité.

Il est important de ne pas laisser nos élèves seuls sur cette voie, mais de les soutenir et de les préparer avec toute l'aide que nous pouvons leur offrir et de leur apprendre à utiliser leur liberté de choix et leur religion de manière responsable.